

2024 : UNE ANNÉE OLYMPIQUE !!!

2024: AN OLYMPIC YEAR!!!

P. Edouard^{a,b, c}, Tooth^{c,d,e}

^aLaboratoire interuniversitaire de biologie de la motricité (EA 7424), université de Lyon, université Jean-Monnet, 42100 Saint-Étienne, France

^bService de physiologie clinique et de l'exercice, unité de médecine du sport, CHU de Saint-Étienne, 42055 Saint-Étienne, France

^cReFORM IOC Research Centre for Prevention of Injury and Protection of Athlete Health, France

^dService de médecine physique, réadaptation et traumatologie du sport, Sports2, FIFA Medical Centre of Excellence, FIMS Collaborative Centre of Sports Medicine, CHU de Liège, Liège, Belgique

^eDépartement des sciences de l'activité physique et de la réadaptation, université de Liège, Liège, Belgique

Cette année Olympique touche à sa fin !

Quelle magnifique année où le sport a été au centre des préoccupations de la population ! La promotion des activités physiques et sportives a été en France « Grande Cause Nationale 2024 » (<https://www.sports.gouv.fr/grande-cause-nationale-2116>). En cette année bissextile, Paris et la France ont accueilli les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 (<https://olympics.com/fr/paris-2024>). Quoi de plus logique, dès lors, que de clôturer cette belle année avec un numéro spécial du Journal de Traumatologie du Sport sur les Jeux Olympiques !

Nous tenons tout d'abord à remercier très sincèrement tous les auteurs de ce numéro spécial !!! Dans une année plus que chargée pour les acteurs du sport et donc les professionnels de santé autour des sportifs, ils ont réussi à prendre du temps pour retranscrire par écrit, pour les lecteurs du Journal de Traumatologie du Sport, leurs expériences de médecins, kinésithérapeutes, professionnels de santé, entraîneurs, scientifiques. . . de sportif.ve.s préparant et/ou ayant participé aux Jeux Olympiques de Paris 2024. C'est une chance inouïe que nous avons grâce à eux de pouvoir découvrir les coulisses médicales des Jeux Olympiques de Paris 2024. Ils ont pris le temps de partager leur savoir et leur expertise, et pour la plupart leur passion, afin que cela puisse bénéficier à l'ensemble des traumatologues. Nous leurs en sommes extrêmement reconnaissants ! C'est grâce à eux que nous avons ici un numéro spécial du Journal de Traumatologie du Sport exceptionnel, qui nous fait vivre au plus près l'intérieur des Jeux Olympiques, tant sur la préparation médicale et paramédicale, que l'encadrement, les sports et pathologies spécifiques. Encore merci aux auteurs pour ce partage !!!

Ce numéro spécial Jeux Olympiques débute par un état des lieux des activités du Réseau Francophone Olympique de Recherche en Médecine du Sport (ReFORM) qui est l'un des 11 centres mondiaux de recherche pour la prévention des blessures et la protection de la santé des athlètes, reconnu par le Comité international olympique (CIO) (<https://olympics.com/cio/recherche-medicale/centres-de-recherche>) et en activité depuis décembre 2018. L'objectif de ReFORM est de prévenir les blessures sportives et d'améliorer la santé des athlètes à travers des projets de recherche innovants, des activités éducatives, et la mise en place/création d'outils à destination des athlètes et des professionnels de santé francophones. ReFORM est donc un acteur clé de la santé des sportifs, et donc de la préparation des athlètes aux Jeux Olympiques. Au travers de deux articles et une infographie, ReFORM présente à la communauté de traumatologie francophone ses contributions à la discipline depuis 6 ans ainsi que ses projets futurs.

L'organisation médicale des Jeux Olympiques est ensuite le cœur du sujet de 4 articles : la Polyclinique du village olympique et paralympique lors des Jeux Olympiques de Paris 2024, l'organisation médicale autour de la Voile à Paris, le camp de Base à l'INSEP, ainsi que la préparation et les exigences d'un médecin d'une équipe nationale avec pour exemple le Canada. Les auteurs nous font vivre la préparation, l'organisation, la structuration, les systèmes en place. Ils insistent sur l'anticipation. En effet, dans le sport, et encore plus de haut niveau, où tout se joue à très peu, il est important de minimiser les zones d'incertitudes et d'imprévus. Tout au long de la saison, tout ce qui peut être géré et anticipé doit l'être. Il en va donc de même pour l'organisation d'un événement sportif de cette ampleur, il faut essayer au maximum de réduire les situations qui pourraient être exceptionnelles et/ou imprévues, et essayer d'anticiper au maximum toutes les situations possibles afin que les imprévus restent exceptionnels et puissent bénéficier de moyens pour y faire face. Tous ces éléments sont les garants de la protection de la santé des athlètes et des acteurs des Jeux Olympiques.

Sont abordés ensuite les contraintes et les pathologies spécifiques d'un certain nombre de sports Olympiques, vus par des médecins, kinésithérapeutes, scientifiques du sport travaillant aux contacts de ces athlètes Olympiques, membres des équipes et/ou pôles France : volleyball, escrime, gymnastique artistique, cyclisme, BMX, break danse, escalade. Comme il vaut mieux prévenir que guérir, deux articles font une synthèse de l'état des connaissances et des perspectives concernant la prévention des blessures en sport, présentant ainsi la réalité de terrain et les perspectives à suivre pour optimiser la prévention des blessures en sport. Enfin, deux synthèses de consensus du CIO, élaborées par le réseau ReFORM, sont présentées. L'une aborde le recueil des blessures en tennis, l'autre les outils d'évaluation de la santé mentale des athlètes. Certes, la santé mentale n'est pas à proprement parler une pathologie traumatologique, mais on s'accordera sur le fait que les blessures peuvent avoir des conséquences sur la santé mentale à court, moyen ou long terme, et l'inverse est aussi de plus en plus démontré par des travaux scientifiques. Ainsi, il nous a semblé important que le traumatologue du sport soit informé des derniers outils de dépistage de la santé mentale des sportifs.

Enfin, ce numéro spécial se termine par la présentation des parcours de trois membres de ReFORM, impliqués en clinique et recherche autour des athlètes Olympiques : Jean-François Kaux, Romain Seil et Sébastien Le Garrec. Ces parcours sont extrêmement inspirant pour tous ceux qui sont passionnés par la médecine et la traumatologie du sport.

La devise du Baron Pierre de Coubertin était : « l'essentiel est de participer ». Nous pensons que les auteurs de ce numéro spécial ont fait bien plus que participer ! Ils se sont transcendés, comme les athlètes cet été sur les sites Olympiques, pour nous faire vibrer, rêver et nous faire progresser dans nos connaissances de la médecine du sport, afin que l'on puisse améliorer nos pratiques pour protéger la santé des sportifs que nous prenons en charge !

Bonne fin d'année 2024, et bon début de nouveau cycle Olympique !

Déclaration de liens d'intérêts

PE est rédacteur en chef du Journal de Traumatologie du Sport et à ce titre perçoit une indemnité financière. CT est rédactrice adjointe du Journal de Traumatologie du Sport et à ce titre perçoit une indemnité financière.